

## **Nutrient reference values: Non-communicable disease endpoints – A conference report**

J. R. Lupton • J. B. Blumberg • M. L'Abbe • M. LeDoux • H. B. Rice • von Schacky • A. Yaktine  
• J. C. Griffiths

Eur J Nutr (2016) 55(1):1-10

DOI 10.1007/s00394-016-1195-z

## **Valeurs nutritionnelles de référence : critères d'évaluation des maladies non transmissibles (VNR-MNT). Rapport de conférence**

### **Résumé**

La nutrition est un procédé complexe qui, de toute évidence, ne cesse de se complexifier. La plupart des consommateurs connaissent les « nutriments essentiels », c'est-à-dire les vitamines et les minéraux, mais aussi plus récemment les protéines et les principaux acides aminés. Ces nutriments essentiels ont des valeurs nutritionnelles de référence, que l'on appelle apports nutritionnels de référence (ANREF). Ces valeurs sont déterminées par des comités de concertation qui dépendent de l'Institute of Medicine of the National Academy of Sciences, Engineering, and Medicine (Institut de médecine de l'académie nationale des sciences, de l'ingénierie et de la médecine). et qui sont menés par le Food and Nutrition Board (Conseil de l'alimentation et la nutrition). Ces ANREF regroupent un ensemble de quatre valeurs nutritionnelles de référence : le besoin moyen estimatif, l'apport nutritionnel recommandé (ANR), l'apport adéquat et l'apport maximal tolérable pour les micronutriments, ainsi que l'étendue des valeurs acceptables pour les apports en macronutriments. À partir de l'ANR, la FDA américaine (Food and Drug Administration, Agence pour les produits alimentaires et pharmaceutiques) détermine une valeur pour l'étiquetage : c'est la valeur quotidienne (VQ), qui apparaît sur l'étiquette nutritionnelle de tout aliment vendu aux États-Unis. Cependant, les recommandations des rapports des ANREF ne précisent pas si la VQ des étiquettes nutritionnelles s'applique uniquement à ce que l'on a caractérisé jusqu'à présent de « nutriments essentiels ». Par exemple, la FDA a déterminé une valeur d'étiquetage pour les « fibres alimentaires » sans mentionner la VQ. Les seuils des valeurs nutritionnelles de référence sont fixés par

le Codex Alimentarius pour les nutriments essentiels. Les organismes de réglementation de nombreux pays s'appuient ainsi sur les valeurs de ce codex pour déterminer leurs politiques nationales en matière d'apports nutritionnel recommandés. Cette conférence ne se focalise cependant pas sur les nutriments essentiels mais sur les « nutriments non essentiels », également dénommés composés bioactifs alimentaires. Ils peuvent être définis comme des « constituants ou suppléments alimentaires autres que les composés nécessaires à la satisfaction des besoins nutritionnels des êtres humains, et ayant une influence sur leur état de santé » (Office of Disease Prevention and Health Promotion [Bureau pour la prévention des maladies et la promotion de la santé], Office of Public Health and Science [Bureau de la santé publique et des sciences], Department of Health and Human Services [Département de la santé et des services sociaux], registre fédéral 69:55821–55822, 2004). Des preuves scientifiques substantielles et bien souvent convaincantes ont été apportées pour confirmer la relation entre l'apport d'un composé bioactif spécifique et l'amélioration de l'état de santé ou la réduction du risque de maladie chronique. Des recherches plus poussées sur les mécanismes d'action putatifs des différentes catégories de composés bioactifs sont menées aussi bien par des organismes gouvernementaux nationaux et pan-nationaux que par des institutions académiques, ou encore par des fabricants d'aliments fonctionnels et de compléments alimentaires. De plus en plus informés, les consommateurs souhaitent acheter des produits qui contiennent des composés bioactifs. Malheureusement, il n'existe pas encore de procédure d'évaluation pour informer le public du travail scientifique mené sur les bienfaits de ces composés, ou bien sur les quantités nécessaires pour déclencher ces effets bénéfiques sur la santé, ou encore sur les quantités maximales qu'il ne faut pas dépasser. Lorsqu'une personne manque d'un nutriment essentiel, elle risque de développer une carence manifeste ainsi qu'un abattement physique concomitant, qui peuvent conduire au décès. L'absence de composés bioactifs dans le régime alimentaire entraîne un état de santé sous-optimal, par exemple un mauvais fonctionnement cellulaire et/ou physiologique, qui est relatif et non absolu. À l'heure actuelle, il n'existe malheureusement pas de procédure ANREF pour évaluer les composés bioactifs, même si un séminaire récemment conduit par les National Institutes of Health (Instituts américains de la santé) s'est interrogé sur les procédures pour déterminer les VQ pour les nutriments, dont les carences peuvent causer une aggravation des critères de risque pour les maladies chroniques (ou maladies non transmissibles) (séminaire « Options

for Consideration of Chronic Disease Endpoints for Dietary Reference Intakes (DRIs) » (pistes pour la prise en compte des critères d'évaluation des maladies chroniques dans les apports nutritionnels de référence) ; 10–11 mars 2015 ; <http://health.gov/dietaryguidelines/dri/>). Le rapport final devrait être publié prochainement. La présente conférence du Symposium Scientifique du Comité international pour une nutrition responsable (CRN-International Scientific Symposium), intitulée « Valeurs nutritionnelles de référence : critères d'évaluation des maladies non transmissibles (VNR-MNT) », s'est tenue le 20 novembre dernier à Kronberg, en Allemagne (<http://www.crn-i.ch/2015symposium/>). Elle étudie les concepts associés aux procédures du Codex des VNR, l'utilité pour la santé publique de fixer des VNR pour les composés bioactifs, et se penche sur les recherches et éléments additionnels d'une classe particulière de composés bioactifs : les acides gras polyinsaturés à longue chaîne n-3 (également appelés acides gras oméga-3) et leurs constituants, en particulier l'acide docosahexaénoïque et l'acide eicosapentaénoïque.